

Association des Epnologues

Compte-rendu de la journée

**« Espaces publics numériques : vecteurs du Libre ? »**

Lundi 24 octobre 2005 – Mairie du 13<sup>e</sup> arrondissement

**I. Introduction : Jérôme Relinger, adjoint au Maire du 13<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, chargé des TIC.**

L'équipe municipale du 13<sup>ème</sup> arrondissement conçoit les TIC comme étant au service de la démocratie de proximité. Pour elle, le progrès technologique est devenu un lieu de production de richesse et une nouvelle organisation sociale. Face à la question de l'accessibilité à tous de cette richesse, la municipalité prend position :

- accès libre gratuit
- culture populaire avec la culture scientifique et technique
- utilisateur et promoteur de produits libres
- adhérent à la Charte NetPublic
- Projet d'une borne d'accès en Libre placée dans le hall d'accès à la mairie
- convention pour le déploiement d'antennes Wifi dans les logements sociaux

Le libre est une évolution technologique et économique mais également un nouveau processus social dans la politique. L'informatique doit être ouverte à tout le monde et pas seulement aux technophiles, elle doit être aussi interopérable. La mairie du 13<sup>e</sup> s'engage car elle considère le Libre comme socialement plus juste et plus efficace économiquement.

Les résultats sont là : le site Internet de la Mairie du 13<sup>e</sup> est le plus visité des portails d'arrondissements, et l'Espace 13.1 connaît une affluence record.

**II -1- Atelier « Transition propriétaire-Libre : Pourquoi, comment et pour quoi faire ? »**

♦ Jean pierre Archambault Centre National de Documentation pédagogique de Paris

1. Complémentarité Education nationale et EPN

Quid du travail à la maison pour l'élève qui n'a pas d'ordinateur chez lui ? Dans ce cas, on peut penser à une complémentarité entre l'Environnement Numérique de Travail (ENT) et les EPN.

En outre, certaines ressources pédagogiques libres développées pour l'école correspondent tout à fait aux besoins des EPN, comme « Des logiciels libres pour l'école du cycle 1 au cycle 3 », 3 CDs multi-plateforme disposant des fiches pédagogiques.

2. Des enjeux

- de nature informatique,
- économiques
- sociétaux : une symbiose entre le Libre et les EPN, le service public et les associations

♦ Pierre-Yves Gosset, membre du conseil d'administration de Framasoft

Framasoft est une association de promotion du logiciel libre auprès du grand public qui s'appuie sur son site Internet ([www.framasoft.net](http://www.framasoft.net)), « *collaboratif à géométrie variable dont l'objet est le logiciel libre et son état d'esprit* ».

Son créateur, Alexis Kauffmann, professeur de Maths, voulait partager des contenus pédagogiques. La page recensant des logiciels qu'il a mis en ligne était à l'origine très orientée « éducation nationale ». Elle est devenue en 4 ans un annuaire des logiciels libres et gratuits avec 1000 fiches logiciels.

L'association créée en 2004, est basée uniquement sur du bénévolat, compte 12 membres actifs et une énorme communauté d'utilisateurs. Si au départ, ces derniers viennent chercher des logiciels gratuits puis des logiciels libres, l'objectif est de leur expliquer la différence : le gratuit touche uniquement au portefeuille, alors que le Libre se présente comme une philosophie. Leur volonté est d'être régulièrement présent pour accentuer l'existence du Libre par rapport au Propriétaire.

Le positionnement de Framasoft a souvent été « mal vu » car ils proposent des logiciels libres sous Windows. Mais selon eux, on ne peut pas demander aux gens de migrer du jour au lendemain (habitudes, dépendance psychologique...). Il faut y aller par étapes : d'abord en utilisant un logiciel gratuit, puis un libre sous Windows, pour éventuellement à terme fonctionner en « tout libre ». Le particulier étant de plus en plus confronté aux problèmes de *copyright*, il est de plus en plus ouvert au Libre. C'est pourquoi Framasoft se considère, avec d'autres, comme des « passerelles ».

L'association développe et distribue également différents produits. La clé USB, la Framakey permet d'utiliser des logiciels libres (Firefox, Thunderbird, OpenOffice, VideoLAN...) sur tout ordinateur de façon nomade. Elle a traduit de l'Open CD, et diffuse des compilations de logiciels libres grand public qui existent déjà (par ex. FreeOS « Bureau Libre », et prévoit de sortir un DVD compilant logiciels et culture Libres. Le site propose aussi des tutoriels, et une rubrique « Tribune libre », espaces d'informations et de réflexion sur le logiciel Libre et la Free culture.

Le site reçoit entre 800 à 900 000 visites par mois. Les visiteurs sont majoritairement des habitués du Libre, puisque 70% sont sous Linux, 50% sont des habitués, et entre 20 à 40% viennent y chercher des logiciels. Ils ne viennent donc pas par rapport à une philosophie même si c'est un site de ressources.

L'esprit libre aujourd'hui déborde du cadre logiciel et touche toutes les formes d'arts (musique, peinture etc...), il faut donc également promouvoir le Libre dans la Culture.

Beaucoup de logiciels sont utilisables telsquels (pas besoin de l'installer) : Firefox peut-être lancé depuis une clef USB, système nomade installable dans n'importe quel portable.

♦ Christophe Xicluna Animateur ECM, Médiathèque de Martigues,

La migration n'a pas été évidente au départ. Le parc été géré par le service informatique, qui n'en voyait pas l'utilité. La volonté était le fait de l'animateur et de son investissement dans le Libre, déclenchant l'intérêt puis le soutien des élus.

La labélisation ECM implique une orientation « création multimédia » qui limite parfois l'élargissement à d'autres pratiques.



Mise en place d'atelier de formation/initiation tutoriels pour passer à Ubuntu Linux.

Poursuite d'une démarche d'autonomie par l'hébergement de sites artistiques puisqu'ils travaillent avec des artistes.

Ils ont fait une formation GIMP car Photoshop est trop cher pour les usagers qui voulaient ensuite l'installer chez eux à la maison après l'initiation et éviter ainsi de favoriser la copie illégale.

◆ Véronique Lanquetin, animatrice, bibliothèque Anglette Côte Basque

Dans cet espace, c'est l'animatrice qui était intéressée par le Libre et non le technicien animateur. Elle n'y connaissait rien et le service technique de la mairie n'était pas pour non plus. Cependant, on n'a pas besoin d'être technicien pour être un contributeur du libre, et elle a monté des « Install party »

◆ Mohammed Boudelia EPN Belleville Paris Centre Social

2003 : inauguration de l'EPN qui fut le 1<sup>er</sup> centre social de Paris à être connecté à Internet en wifi.

L'un de ses objectifs est le développement de l'usage du logiciel libre au travers d'activités telles que l'apprentissage du français, l'accompagnement de la scolarité, l'initiation pour l'aide à la vie quotidienne (déclaration d'impôts)...

Ils ont mis en place des formations internes pour la migration vers les logiciels et les systèmes d'exploitation libres

Le wiki est, au centre social au cœur des travaux. Tous les usagers l'utilisent, des enfants aux adultes (pour leurs rapports de stage, création de sites pour/par les usagers en recherche d'emploi comme cette femme créatrice de robes en recherche d'emploi).

Chaque année le centre organise Trocmatic, vide-grenier numérique avec découverte des logiciels libres (d'ailleurs le site internet de Trocmatic est en libre)

Le projet Mininet, développé par le centre social de Belleville par des salariés et des bénévoles pour les primo utilisateurs, est un ordinateur basique, composé d'un écran, d'un clavier, d'une souris, sans unité centrale ni de disque dur, et dont le système d'exploitation libre tourne sur une clef USB. Cette innovation a fait l'objet d'une signature de Charte avec la Ville de Paris. Le centre social n'ayant pas vocation à développer ce type de produit, une association a été montée: LISCREd (Laboratoire d'Ingénierie Sociale, Communication, Recherche et Développement )

◆ Débat

Le Libre semble être parfois une stratégie, mais est-ce que le public est demandeur de libre ?

- Non pour C Xicluna, les animateurs sont des passeurs de savoir mais c'est rarement une démarche qui vient de l'utilisateur

- un peu plus pour M Boudelia, ses usagers ont l'habitude d'OpenOffice. L'un de ses usagers ayant acheté un ordinateur sans logiciel, a ainsi préféré installer du libre que des outils propriétaires, du fait de l'habitude prise et du coût élevé des licences propriétaires.

Le libre entre dans la philosophie de la solidarité et le devoir des animateurs est de passer le savoir, mais aussi de rappeler la Loi concernant la copie illégale.

- Archambault : Situation de quasi monopole de Microsoft : barrage de la part des éditeurs du CD de l'éducation nationale alors que le discours officiel va dans le sens du Libre

Enjeu de la qualité de la formation : l'éducation nationale doit-il former à du traitement de texte ou à du Word ? Logiquement on est formé quand on est capable de s'adapter à l'objet dans un contexte différent

Mais il faut faire attention à ne pas tomber dans un match bénévolat versus Microsoft. Dumping par rapport à tout projet libre viable.

### Un usager

Dans le privé la logique est à l'autoformation.

Dans l'Espace Libre 13.1, les cours sur le Libre comporte une comparaison entre le propriétaire et le libre, ce qui le satisfait en tant qu'utilisateur, car il ne souhaite pas une « guéguerre » entre les deux.

L'EPN doit être une place privilégiée pour montrer l'utilisation de logiciels libres. Mais il faut distinguer l'informatique professionnel et grand public :

- celui qui veut se former gratuitement sur Photoshop (pour Photoshop, 90% sont débutants)
- celui qui veut un usage grand public

Photoshop est un phénomène de mode, plus simple et plus intuitif pour certains, mais il existe des solutions libres tout aussi bien. Certains considèrent Photoshop uniquement pour les professionnels, or ça n'est pas parce qu'un logiciel est libre qu'il ne peut pas être professionnel, qu'il est forcément moins bien... Certains pros utilisent GIMP dans leur travail. Il faut employer des logiciels « à son niveau ».

Pour Framasoft, le problème aussi une question de visibilité du Libre : Microsoft a un gros budget de promotion, ce qui permet une visibilité et une mémorisation de la marque et des produits. Or, la communauté du Libre a un problème de publicité. Les EPN peuvent apporter quelque chose en mettant d'office à disposition les logiciels libres aux utilisateurs. De plus, sur un aspect éthique et moral, le logiciel Libre meurt si personne ne l'utilise ; le jour où Sun (développeurs d'OpenOffice) décide d'arrêter, les développeurs ne seront plus là. Il faut donc de la pub et que les gens en parlent

### Un animateur multimédia

Attention à prévenir les utilisateurs des problèmes liés au libre, par exemple qu'un fichier en libre n'est pas forcément lisible par le récepteur quand il est envoyé. Il faut expliquer ce qu'on peut/ce qu'on ne peut pas faire avec un format ouvert et un format propriétaire, car il faut aussi qu'une fois arrivé chez lui, l'utilisateur soit autonome.

Mais l'EPN n'est pas pour autant un centre de formation diplômant, mais un lieu d'initiation, un centre de ressources.

La Charte NetPublic permet aux EPN d'avoir des prix chez Microsoft, et c'est tout l'objectif de Microsoft : être présent dans les EPN pour que les usagers utilisent le propriétaire là-bas et ensuite chez eux... c'est une contre-offensive en quelque sorte.

### Question ouverte de fin : Mais est-ce que le Libre est véritablement un logiciel Libérateur ?

Car si la bataille est gagnée par le Libre, ne serons-nous pas à nouveau enfermé... dans le Libre cette fois ?

### **III -2- Atelier « Développement du libre : quelle place ? »**

#### • Thierry Stoehr, président de l'AFUL et webmestre du site [www.formats-ouverts.org](http://www.formats-ouverts.org)

L'Association francophone des utilisateurs de logiciels libres (AFUL) regroupe utilisateurs, développeurs et administrations, pour militer et défendre les logiciels libres auprès des hommes politiques et du grand public.

Le site [formats-ouvert.org](http://formats-ouvert.org), ouvert depuis le 1er janvier dernier, traite de tout ce qui touche au problème des standards.



Le rôle de l'EPN est avant tout de former et d'informer le public, face au problème des formats.

Pour la formation, dans le cadre d'une initiation aux outils multimédia, on peut montrer un logiciel propriétaire mais on ne peut pas fournir ce logiciel après la formation. Soit on l'achète, soit on le pirate. Or, l'AFUL est formellement opposé au piratage des logiciels. Les logiciels libres permettent de donner le logiciel sur lequel on a appris.

Le problème est que ce ne sont pas les outils que l'on trouve sur le marché. Cependant, les fonctionnalités sont les mêmes. On apprend des compétences qu'on réutilisera.

Concernant l'information, la priorité est de sensibiliser les usagers au problème des formats fermés. Ces derniers posent 2 soucis :

- celui de la consultation (il faut avoir le logiciel qui correspond au format d'enregistrement pour pouvoir le lire, et parfois même la bonne version du logiciel),
- celui de la mémoire (les documents sous formats fermés deviennent illisibles s'ils correspondent à des versions de logiciels trop anciennes ou disparues).

Mais pour informer le public, il faudra d'abord former les animateurs. Ce que l'AFUL est prête à soutenir.

#### • Alexandre Zapolsky, PDG de Linagora

On compterait 4500 EPN en France, mais parmi ceux-ci peu sont des EPN Libres. Il faut les compter

pour ensuite montrer leur poids et connaître leurs compétences. Il est aussi nécessaire de développer les formations et les perspectives de carrière du personnel des EPN. Il faut se mobiliser pour créer une vraie profession, et trouver une légitimité aux EPN, avec des budgets et des appuis auprès des associations. La promotion collective de ces lieux est indispensable.

Pour une Société de Service en Logiciels Logiciels (SSLL), un EPN n'est pas un client intéressant. La petite taille de ces structures correspond mieux au modèle économique des logiciels propriétaires. Pour avoir un intérêt économique, il faut que le déploiement libre se fasse sur plusieurs EPN en même temps, au niveau d'un label ou d'une région par exemple.

Il faut une dépolitisation de la science des techniques. Les freins sont aujourd'hui les administrations et les grands groupes. Mais la question principale est de savoir de qui doit venir l'initiative (animateurs, gestionnaires ou élus ?) et qui va payer.

Joseph Maillardet fait remarquer que la communauté d'agglomération de Montbéliard a répondu en partie à cette question, en donnant aux EPN des moyens humains plutôt que de l'argent. Un service de coordination a été créé, avec des animateurs spécialisés et mobiles.

La décision de migration vient difficilement des élus, mais on peut contourner la difficulté en s'adressant aux administratifs, qui eux pourront convaincre les élus.

L'un des arguments pour convaincre les élus est aussi d'envisager le Libre en terme d'économie locale, par la création d'emploi (les SSLL emploient plus en France que Microsoft) et le développement d'une industrie logicielle locale.

L'esprit du Libre repose sur le partage et la mutualisation. Les EPN peuvent permettre d'avoir un jugement du public. Mais il est aussi difficile de s'y retrouver face à la diversité des communautés de développeurs.

#### •David Douillard, Ville de Niort.

La ville de Niort a financé fin 2002, le poste de David Douillard pour qu'il participe au développement d'une plateforme libre de formation à distance. L'administration se place alors dans un troc : usage du logiciel donc reversement des améliorations à la communauté, même si les administrations en général se servent mais reversent peu.

Le choix du système de gestion s'est fait pour son respect des standards. La volonté était que contenu et plateforme soit indépendants l'un de l'autre. Ganesha a donc été choisi.

Le développement d'un logiciel libre demande de trouver des développeurs (le turn-over y est fort), des testeurs, mais aussi des traducteurs, des modérateurs de forum. Tout le monde peut y participer selon ses compétences. L'intégration à une communauté est simple, même s'il faut parfois persévérer.

Alexandre Zapolski ajoute que longtemps, le monde du Libre s'est autodesservi. Il était trop technique, trop idéologique et trop anticommercial. Il limitait donc la possibilité d'attirer une audience plus large. Aujourd'hui, avec Firefox ou Ubuntu, on voit que la communication peut servir la diffusion du libre.

#### **IV Plénière :**

•Joseph Maillardet, Communauté d'Agglomération de Montbéliard :

La Communauté d'agglomération de Montbéliard a mis en place un réseau de 34 EPN, coordonné par une chargée de mission, 4 animateurs, et 13 étudiants à temps partiel. C'est au bout de 3 ans que la Communauté d'agglomération a initié les Logiciels et système d'exploitation libres. Aujourd'hui la moitié des EPN de l'agglomération sont entièrement sous Linux.

Les animateurs cherchent à communiquer autant sur les avantages que sur les inconvénients du Libre, dans le cadre d'une formation et d'une information à une culture de l'informatique et du libre. Par exemple, l'un des problème du Libre reste encore l'achat de nouveaux matériels, car tous ne fonctionnent pas sous libre.

•MJC Boby Lapointe de Villebon-sur-Yvette par Hervé Fournier.

Le passage de tous les ordinateurs sous logiciels libres s'est fait sous l'impulsion de l'animateur. C'est un choix qui permet une maintenance aisée.

La réflexion se situe surtout en termes d'usage, car on initie avant tout à un usage et non à l'utilisation d'un logiciel propriétaire ou libre.

Les freins aux logiciels libres :

- L'animateur : s'il n'a pas envie de s'ouvrir à autre chose.
- Il n'existe pas en vente d'ordinateurs « préformatés » en logiciels libres.

Le rôle de l'animateur est de former ou d'initier aux généralités de base qu'on puisse retrouver sous n'importe quel univers. Aussi faut-il préférer les termes de « traitement de texte » plutôt que « Word » ou « OpenOffice ».

•Loic Dayot, chargé de mission TIC de Pierrefitte-sur-seine.

A l'Arobase de Pierrefitte, l'idée est d'initier en fonction du besoin de l'utilisateur. C'est par la suite que l'on peut expliquer en parallèle l'idéologie du Libre.

En ce qui concerne le travail de sensibilisation auprès de la Mairie, ce sont surtout les initiatives qui ont permis d'intégrer les logiciels libres. Les arguments ne sont pas les mêmes pour tous les interlocuteurs. Par rapport aux politiques, c'est surtout les idées de partage, les services et les enjeux numériques qui peuvent être mis en avant.

Une des difficultés auprès des politiques est d'expliquer la différence entre le contenu public et le libre.

•Jérôme Relinger, Mairie du 13<sup>e</sup> arrondissement.

Le « Label » Espace Libre est ouvert et peut être repris.

Une des difficultés majeures est de réussir à dépoliariser le secteur scientifique et technique. Lorsqu'il s'agit de choix techniques à réaliser, il y a un retrait du politique.

En ce qui concerne les coûts, même si les logiciels libres sont souvent assimilés à « pas cher /gratuit», il y a cependant un « prix » du service. Par exemple, la migration coûte cher.

A la MJC de Villebon-sur-Yvette, l'utilisation de logiciels libres a permis d'acheter un nouveau poste.

Cependant, la migration ne se fait pas rapidement. Il faut par exemple apprendre auparavant à passer ses documents en format ouvert. C'est au bout de deux ans environ que l'on peut entièrement basculer en libre.

Qu'en est-il de la gratuité de certains services (MSN et Yahoo messenger), n'y a-t-il pas un risque à utiliser certains outils gratuits propriétaires ?

#### •Débat autour de la mutualisation :

Il manque un organisme fédérateur pour la mutualisation des connaissances des animateurs multimédia. Les pouvoirs publics ne prennent pas en charge la coopération entre les EPN en France.

Les EPN de Montbéliard disposent d'un site-plateforme mis en place pour l'ensemble des espaces de l'agglomération, avec des outils d'échange (wiki, forum...), et la mutualisation des fiches d'atelier.

Pour Loïc Dayot, Framasoft a contribué à ce que le libre soit facilité. Il s'agit d'un espace de mutualisation via les forums, abordant les aspects logiciels mais aussi pédagogiques. Mais tout ne peut pas se faire à distance, et les EPN doivent également s'appuyer sur les ressources locales, comme les groupes d'utilisateurs de Linux (pas forcément très ouverts) et les SSLL (que l'on ne trouve pas partout et peu ouvertes sur les EPN). On assiste également à la constitution de centres de ressources locaux comme pour les EPNE, le CTN de Basse Normandie ou la Maison du Libre à Paris.

Mais la pédagogie est cependant difficilement mutualisable, car il y a plusieurs approches de la pédagogie et différents vocabulaires. Il est nécessaire de savoir ce que l'on va partager, et de se réapproprier les ressources pour les adapter au public. La mutualisation prend du temps, et personne n'en a beaucoup. Et avant la mutualisation, il faut du dialogue et des échanges.

Cela demande du temps à l'animateur multi-tâches, et se pose la question de qui est capable d'évaluer ce qu'a fait un animateur ?

#### **IV. Conclusion :** J Relinger :

On constate le dénuement de moyens des animateurs, et un manque de définition claire de ce qu'est l'accès public, et d'affirmation du secteur.

Avec l'Espace 100% Libre, la mairie du 13<sup>e</sup> s'engage à mettre à disposition du Libre tout le temps, et du propriétaire seulement quand c'est nécessaire. La science et les technologies sont perçues par la Mairie du 13e comme des médias de socialisation.

Et de proposer de mettre en place une charte des « Espaces Libres », avec 10 critères de définition (indépendance technique, ouverture des formats...etc).

**A noter :**

- Les 5èmes Journées du Libre à Montpellier, Les 8, 9 et 10 décembre 2005
- Rencontres mondiales du Logiciel Libre du 4 au 8 Juillet 2006 à Vandœuvre-les-Nancy
- Le prochain guide de Créatif porte sur les Logiciels libres dans les EPN. Ce thème devrait également être abordé lors du second Forum des Usages collaboratifs à Brest, les 5 6 et 7 juillet 2006.
- La Maison du Libre devrait quant à elle ouvrir à Paris en 2006.